

Gorges du Trevezel : Caractéristiques

Côte d'Amour : Trois coeurs	Randonnée Difficile
Secteur géographique	Cevennes
Index IBP	100
Date de mise à jour	12/08/2023
Durée	5 h 30
Dénivelée	800 m
ign	2641ET
Distance	17,2 Km
Période recommandée	juin juillet aout septembre octobre

Bon à savoir :

Accès et parking :

Treves.

Présentation :

Ce parcours bénéficie d'une très grande homogénéité. Il n'y a vraiment rien à jeter et on ne s'y ennuie pas un instant. Et pourtant, il ne propose aucun spot exceptionnel (le début de la descente de la crête du Suquet est quand même pas mal) !

Les sentiers sont vraiment magnifiques et on évolue toujours dans de belles forêts sans cesse changeantes. Tous les arbres de montagne sont représentés sur ce parcours, du hêtre au châtaignier en passant par le pin, le sapin, l'épicéa, le chêne, le sorbier, l'alisier, etc. Les sous bois sont souvent clairs et bien agencés, avec du buis, de l'herbe, de la mousse ou des myrtilles.

Entre les portions arborées s'intercalent une zone rocheuse, la traversée d'une clairière, une zone de points de vue ou une traversée de ruisseau.

Les points de vue sont spécialement variés avec tantôt des vues sur les gorges du Trevezel, le village de Trêves et au loin le causse Noir, tantôt des vues sur la Dourbie, le village de Dourbies, le Lingas et son sommet mythique du St Guiral.

Période recommandée :

C'est tout bon à partir de la mi mai, dès que les feuillus ont pris leur parure printanière et dès que les genêts sont en fleurs.

Et c'est tout bon jusqu'à la mi octobre avant que les hêtres n'aient perdu leurs feuilles.

Bonne rando d'été si on prend la précaution de partir de bonne heure le matin.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Zones de picnic : Canayère (1 h 05), croisement RD710 (3 h 20).

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Franchir le pont sur le Trevezel puis prendre à gauche la petite route en direction du Villaret. Monter jusqu'au village, traverser les maisons. A hauteur d'un premier panneau indicateur de rando, ne pas prendre le sentier qui part à gauche vers Comeiras mais marcher encore une centaine de mètres sur la route puis prendre à gauche un sentier panneauuté Comeiras, Canayère et balisé en jaune.

Ce sentier démarre entre une maison et des prairies puis s'enfonce sous un couvert végétal. On longe une clôture qui délimite un terrain en friche. On entre dans la pinède chênaie aux sous bois de buis et le sentier commence à monter doucement. On atteint rapidement un carrefour. Continuer en face avec le balisage jaune direction Comeiras, Canayère.

Un bon sentier balisé en jaune s'élève assez fortement dans une belle forêt. Plus haut, on atteint le pied des falaises et la sente se faufile élégamment entre les rochers pour franchir le ressaut. Très joli. On s'extrait de cette zone pour atteindre un carrefour où on prend à gauche Comeiras, Canayère. On reviendra par la droite en fin de journée.

La montée se poursuit dans la pinède et les vues se font plus larges en direction de la vallée. A l'issue d'une portion rectiligne en légère descente, le sentier tourne brutalement à gauche et plonge pour atteindre un belvédère. D'ici, on admire les falaises et la vallée. En contrebas à droite, on reconnaît la Baume de Saint Firmin. Et en poursuivant le sentier, on passe donc près de l'entrée supérieure de la fameuse baume. Puis le sentier remonte un peu et on atteint un second point de vue.

La montée se poursuit et après deux lacets, on débouche dans la clairière de Canayère. Une fois dans la clairière, on tire à droite en longeant d'abord un bassin puis on passe au milieu des bâtiments de la Maison Forestière de Canayère. On rejoint ainsi une piste carrossable au niveau d'un panneau indicateur de rando.

1 heure 05. Maison Forestière de Canayère.

Prendre la direction Comeiras, St Sauveur, Camprieu. On laisse un panneau explicatif sur la gauche avec un plan puis une zone avec des tables de picnic et juste après, on quitte la piste pour un chemin en biais à gauche balisé jaune et panneauuté Sentier d'interprétation de la vie rurale.

Rapidement, on traverse une petite clairière puis on pénètre dans une forêt mixte très sombre. On évolue maintenant sur un sentier agréablement tracé qui traverse un ruisseau puis le longe à main droite. Après une dizaine de minutes, on débouche sur une piste qu'on prend à gauche, direction Comeiras, Camprieu.

La piste devient rapidement un agréable chemin. On est essentiellement sous le couvert des hêtres. Un peu plus loin, ce chemin se transforme en sentier et devient encore plus agréable à parcourir. Quelques passages en balcon et quelques trouées dans la végétation permettent des vues sur la gauche. Après un quart d'heure, fin du sentier en balcon, on franchit un collet puis on entame une descente, cette fois dans les châtaigniers. Une bonne dizaine de minutes et de la gauche nous arrive un chemin, c'est l'ancien parcours du topo.

Cinq bonnes minutes et on franchit un ruisseau à gué, l'ancien pont ayant disparu. De l'autre côté, on change de versant et la végétation en est encore modifiée ! Les chênes caducs apparaissent, le couvert forestier est moins dense, les genêts apparaissent à leur tour et le parcours devient progressivement un sentier en balcon au milieu de petites falaises. Les vues sont alors de plus en plus belles en direction de la vallée. Finalement, on franchit un portillon et on atteint Comeiras.

2 heures 30. Comeiras.

Juste avant les premières maisons, au carrefour, prendre à droite en direction de Camprieu, St Sauveur, Laroque. Franchir une nouvelle clôture et monter sur une ancienne piste dans une zone dégagée permettant quelques vues sur le village. La piste se termine et laisse place à un chemin creux, toujours balisé en jaune.

Une dizaine de minutes sur ce sentier puis on retrouve avec plaisir le sous bois. Le sentier est très bien tracé, imperdable, mais attention au niveau d'un petit poteau PR, il faut obliquer brutalement à droite.

On progresse maintenant le long d'un muret de pierres sèches recouvert de mousse et de végétation. On progresse ensuite en légère montée et le type de couvert forestier change sans cesse.

Finalement, le sentier, toujours large et facile, devient quasi horizontal. Puis il fait une épingle à droite et atteint la route. On traverse celle-ci et on rejoint un panneau indicateur. Prendre la direction La Plaine du Vialat.

3 heures 20. Traversée RD710.

On quitte alors (provisoirement) le balisage jaune. Pause possible au niveau des deux tables de picnic. On reprend ensuite la montée sur un sentier qui se faufile joliment entre les petits blocs de granit, sous couvert des hêtres et dans des sous bois d'herbe et de mousse. Après sept ou huit minutes, on atteint un carrefour en X. Prendre à droite direction Mont Mal, on retrouve le balisage jaune.

Après cent mètres, nouveau carrefour, on continue en face direction Mont Mal et toujours avec le balisage jaune. Le chemin est toujours aussi beau, la forêt aussi et petit à petit, on amorce un changement de versant. Les vues se dégagent vers l'Ouest et il ne faut pas manquer un magnifique point de vue sur la droite du sentier.

Encore quelques minutes et ce sont les pins qui annoncent la sortie de la forêt. De fait, on débouche brutalement sur la crête du Suquet dans les genêts et l'ambiance change radicalement. Après une petite montée, on arrive à un sommet annexe et on profite alors de vues plongeantes sur les deux versants. A droite, le Trevezel puis le Causse Noir, à gauche la vallée de la Dourbie, le village de Dourbies puis le Lingas couronné par le St Guiral et les Trois Quilles.

Le sentier passe dans le versant Sud, toujours dans les genêts, effectue une petite montée en traversant un bosquet puis rejoint à nouveau la crête et on arrive alors au Mont Mal, point culminant du circuit (1212 m). C'est ici le summum du plaisir car tout le paysage s'ouvre devant nous sur 180 degrés. On voit vers l'Ouest jusqu'à l'infini et on a toujours à droite les gorges du Trevezel et à gauche la vallée de la Dourbie.

4 heures. Mont Mal.

Cinq minutes de descente puis cinq autres sur un sentier dégradé (c'est le seul endroit du parcours où le sentier est mauvais !) avec cette immense impression d'espace et on retrouve la forêt. Le sentier redevient très beau, les arbres toujours aussi variés, la descente toujours aussi progressive et on atteint finalement un carrefour.

On va à droite direction Treves. Quelques belles vues supplémentaires s'offrent à nous puis on replonge en forêt. Plus bas, on coupe la route. Ici, on quitte de nouveau provisoirement le balisage jaune (qui s'engage sur la route à gauche). De l'autre côté de la route, ne pas prendre un large sentier horizontal mais plonger à droite en empruntant une ancienne piste d'exploitation forestière (croix jaune sur un arbre).

Trois ou quatre minutes de descente et la piste laisse place à un sentier mais manifestement très peu fréquenté et qui commence à se fermer. Si vous avez un sécateur dans le sac, c'est le moment de le sortir. Quatre minutes de descente et on atteint une piste.

La prendre à gauche en légère montée sur une bonne centaine de mètres et la quitter dans un virage à gauche pour un large chemin sur la droite. Le poteau indicateur est sur la gauche de la piste, peu visible. On est au Pas du Coulet et on prend la direction du Valat d'Esprunier. On retrouve le balisage jaune. On s'engage sur ce large chemin et après un peu plus de cinq minutes, on arrive à une zone de points de vue aménagée. Vue plongeante sur Treves.

4 heures 50. Belvédère.

On repart avec le balisage jaune et on atteint immédiatement une fourche où on prend à gauche sans le balisage, ceci nous permet de rejoindre un second point de vue, repérable par la proximité d'une petite guitoune. Puis on tourne le dos au point de vue et on retrouve rapidement le sentier balisé.

Le sentier bien agréable nous ramène alors en six ou sept minutes au carrefour rencontré à l'aller. Prendre à gauche, descendre au milieu des rochers puis en forêt jusqu'au Villaret. Emprunter la route à gauche et retourner au parking.

5 heures 30. Arrivée.



nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.